

Pablo Casals était un homme de conviction, un musicien qui pratiquait son art en dehors de l'ordre établi, faisait du violoncelle un prolongement de son propre corps, se plaisant à le faire parler, chanter, grincer, siffler, lui apportant une touche d'humanité émouvante, aussi célèbre que Rostropovitch... et c'est donc avec joie que l'on retrouve - ou presque- cet homme dans la petite salle d'A la Folie Théâtre, ce grand conteur qui nous berce de ses paroles et de sa mélodie. En liant musique et discours, Michel Sigalla propose une rencontre intimisme entre un public attentif (et pour la plupart néophyte) et un artiste singulier. Est-ce un devoir de mémoire ou un plaisir égoïste que nous propose cette pièce musicale ? Juliana Laska, violoncelliste diplômée du Conservatoire National d'Athènes, illustre les propos du maître en maniant l'archet à la perfection et nous envoûte instantanément. Ses doigts caressent les cordes tantôt violemment, tantôt avec infinie douceur, le violoncelle s'exprime malgré elle, il nous interpelle et nous mène à cette paisible rêverie sirupeuse et enchanteresse. Nous suivons alors le cours de l'Histoire : Bach, Beethoven, Brahms, Casals en fond sonore pour parler d'amour, de fuite, de résistance, de douleur ... de la vie tout simplement. Un moment intime entre un violoncelle et son public, à savourer tous les vendredis et samedi A la Folie Théâtre à partir de 19h30.

Par Soisic Belin - Bscnews.fr/ 24 septembre 2013